

Amis pour toujours

SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine: *1 Th 2.13 à 3.13; Rm 9.1-5; 11.1-12,24-32; Mt 24.9-22; 10.42.*

Verset à mémoriser: « *Qu'il affermisse votre cœur, pour qu'il soit irréprochable dans la sainteté devant notre Dieu et Père, à l'avènement de notre Seigneur Jésus, avec tous ses saints!* » (1 Th 3.13)

Pensée centrale: **Paul continuait de faire l'éloge des Thessaloniens pour leur comportement positif et les encourageait pendant les persécutions affrontées.**

En lisant ces passages, on voit que, pour Paul, les Thessaloniens n'étaient pas seulement pour lui des membres d'Église, mais des amis. Paul mettait l'accent sur le profond lien émotionnel existant entre lui et eux et cherchait à renforcer dans leur esprit l'amour à leur égard. Tandis qu'il était sans aucun doute sincère, ses paroles étaient également destinées à les préparer aux critiques qui allaient bientôt suivre.

Paul commençait et terminait ce passage par une prière. En un sens, il a rédigé le passage tout entier en gardant la prière à l'esprit. A cette attention portée à la prière s'ajoutait, chez Paul, le désir sous-jacent de voir les Thessaloniens « *saints et irréprochables* » (1 Th 3. 13, *La Bible du Semeur*; voir aussi 1 Th 2.19, 20) au retour de Jésus.

L'amitié partagée avec eux était plus profonde qu'une amitié terrestre; c'était une amitié au-delà des limites spatiales et temporelles. Paul aspirait à passer l'éternité avec les croyants de Thessalonique. Pour une part, tout au long de la lettre, ce désir le poussait à se préoccuper fortement de leurs croyances et de leur comportement. Paul aimait ces croyants et souhaitait qu'ils soient prêts pour le retour du Christ.

* *Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 11 août.*

L'exemple des Judéens

1 Th 2.13-16 semble être une digression par rapport aux thèmes précédents où il était question de plaire à Dieu et de la sollicitude envers les nouveaux croyants (1 Th 2. 1—12). Au verset 13, cependant, Paul reparlait de la façon dont les Thessaloniciens avaient réagi vis-à-vis des apôtres et de l'Évangile.

Au verset 14, Paul reprenait le thème du modèle. Les persécutions à Thessalonique faisaient écho aux persécutions précédentes des chrétiens de Judée. Des Juifs persécutaient les chrétiens juifs de Judée, tandis que les Gentils et leurs voisins juifs persécutaient ensemble les chrétiens d'origine païenne de Thessalonique. Paul montrait ici que la persécution des chrétiens était liée à quelque chose de plus vaste. Ceux qui suivent Jésus doivent s'attendre à de l'opposition, voire des persécutions.

Lisez 1 Th 2.14-16. Quel message ce passage devrait-il nous communiquer aujourd'hui? Que n'enseigne-t-il absolument pas?

Paul révélait ici ses sentiments concernant un groupe de Juifs particulier qui suivait à la trace sa piste missionnaire de lieu en lieu, témoignant son désaccord et son opposition aux apôtres. Des passages bibliques tels que celui-là (*voir aussi Mt 23.29-38*) ont été complètement déformés pour « justifier » la persécution des Juifs. Mais une application aussi universelle était très loin des intentions de Paul ici. Il parlait plus spécifiquement des autorités judéennes (le mot traduit par « Juifs » dans *1 Th 2. 14* peut aussi être traduit par « Judéens ») qui avaient collaboré avec les Romains pour faire mourir Jésus et qui s'évertuaient à empêcher la prédication de l'Évangile dès que c'était possible. En fait, Paul semblait faire écho aux paroles adressées par Jésus à ceux qui cherchaient à le tuer (*Mt 23.29-36*).

N'oublions pas que Paul lui-même était juif. Il ne vilipendait pas une classe entière de gens. Jésus était juif. Les premiers disciples l'étaient aussi. Seuls des Juifs avaient constitué le premier noyau de l'Église. Pour Paul, tous les Juifs qu'il rencontrait, comme Silas, Barnabas et Timothée, étaient potentiellement des amis pour l'éternité. *Voir Rm 9.1-5; 11.1-12,24-32.*

Toute personne sur terre est une âme « pour qui le Christ est mort » (*Rm 14.15; 1 Co 8.11*). Les préjugés à l'encontre de classes entières de gens n'ont pas de raison d'être chez ceux qui vivent au pied de la croix.

Il est facile de reprocher à l'Église la façon dont elle a traité des groupes entiers de personnes. Et nous, combien de préjugés ethniques abritons-nous dans notre cœur?

« Notre espérance, notre joie »

Dans les quatorze versets qui vont de *1 Th 2. 17 à 3.30*, Paul racontait de façon chronologique ce qui s'était passé depuis qu'il avait quitté les croyants de Thessalonique. On retrouve le thème de l'amitié tout au long de ce passage. Ces Thessaloniciens n'étaient pas seulement les paroissiens de Paul; c'étaient de véritables amis. Le passage tout entier est parcouru d'une émotion profonde.

Paul désirait que ses conseils et critiques ultérieurs vis-à-vis de l'Eglise (dans *1 Th 4.5*) soient lus en relation avec son amour et sa sollicitude envers elle. Par son amour, il avait gagné le droit de le faire. Les conseils sont mieux reçus lorsqu'ils sont donnés avec amour.

Lisez *1 Th 2.17-20*. Dans son discours si pertinent, que Paul nous dit aujourd'hui?

Le verbe principal du verset 17 (généralement traduit par « emmener au loin » ou « arracher ») évoque le fait d'être orphelin. Quand Paul a été obligé de quitter brusquement les Thessaloniciens, il a ressenti la perte de la relation aussi profondément que si ses parents venaient de mourir. Il avait un vif désir de rendre visite aux Thessaloniciens parce que ces derniers lui manquaient cruellement. Ils étaient absents physiquement, mais présents dans son cœur. Il blâmait Satan pour ce délai, ses paroles témoignant ici une fois de plus, dans la Bible, de la réalité du grand conflit cosmique.

Cependant, l'aspiration de Paul à revoir les Thessaloniciens ne s'enracinait pas dans une simple relation quotidienne; elle avait pour objectif la fin des temps. Il aspirait à les présenter à Jésus à son retour. Les Thessaloniciens validaient en quelque sorte le ministère qu'il exerçait pour le Christ, ils étaient sa joie et sa fierté eschatologiques! Paul souhaitait qu'il soit évident qu'à la fin, sa vie avait transformé celle d'autres humains.

Ce passage devrait également nous montrer que nous ne devons pas dévier de nos priorités. Notre existence n'est qu'une « brume légère » (*Jc 4.14, La Bible du Semeur*), brume, pourtant, aux conséquences éternelles. L'attention de Paul, sa priorité, portait sur ce qui était éternel, sur ce qui possédait une valeur et un intérêt durables. En effet, quand on pense au sort final de ce monde, à part le salut des hommes perdus, qu'est-ce qui importe d'autre?

Tout ce que nous faisons, en cette vie, ne devrait-il pas influencer, plus ou moins, sur le salut des hommes perdus? Comment vivre de façon à atteindre un tel objectif?

La visite de Timothée à la place de Paul

Lisez 1 Th 3.1-5 ; Mt 24.9-22. Au sein de quel contexte plus vaste Paul envisageait-t-il les souffrances des Thessaloniens comme les siennes propres ?

Paul ressentait une telle détresse à l'idée de ne pouvoir rendre visite aux Thessaloniens qu'il a décidé de se passer de la compagnie de Timothée, à Athènes, afin d'avoir des nouvelles récentes de leur situation.

Du fait que la mission de Timothée remplaçait ou se substituait à celle de Paul, celui-ci a pris toutes les précautions nécessaires pour donner du poids à l'autorité de Timothée face à l'Eglise. Timothée était le « frère » de Paul, (1 Th 3.2), « *ministère de Dieu* » (traduction libre de la KJV anglaise, NDT) et « *collaborateur [...] pour la bonne nouvelle du Christ* ». Certains manuscrits grecs vont même jusqu'à dire de Timothée qu'il était « *collaborateur de Dieu* ». C'était la quelque chose de très élogieux. Paul savait que cette mission serait difficile. Aussi, il la préparait au mieux afin que Timothée soit reçu comme si Paul lui-même s'y rendait.

Les versets 3 et 4 donnent une idée de ce que Paul aurait dit aux Thessaloniens s'il avait pu leur rendre visite. Le terme spécifique choisi pour décrire leur « *détresse* » est typique des passages sur la fin des temps, comme dans Mt 24.9-22. Une telle affliction ne devrait pas nous surprendre. Nous avons tous été averti.

La souffrance chrétienne évoque les événements de la fin, durant lesquels tous les véritables disciples du Christ auront à affronter des persécutions. Voir Ap 13.14-17. Quand viendra cette détresse, nous devons y voir l'accomplissement de la prophétie – source d'encouragement plutôt que de découragement. La prophétie a pour objectif, non de satisfaire notre curiosité concernant l'avenir, mais de nous offrir une ferme certitude au milieu des défis à affronter chaque jour.

Au verset 5, Paul révélait une autre raison d'envoyer Timothée. Il craignait que les difficultés traversées par les Thessaloniens n'aient pas entraîné la perte de leur foi et que sa mission auprès d'eux n'ait été vaine ou n'ait pas eu de résultat.

Que pouvons-nous faire, jour après jour, pour nous préparer spirituellement aux épreuves inévitables de la vie ?

Le résultat de la visite de Timothée

Lisez 1 Th 3.6-8. Timothée avait été envoyé pour encourager les Thessaloniens. Quels aspects de son rapport ont communiqué joie et encouragement à Paul ? Quelle constatation si appréciée par Paul Timothée a-t-il faite ?

Le « mais » du début du verset 6 est très emphatique. Paul n'a pas perdu de temps pour écrire aux Thessaloniens. A peine Timothée lui avait-il donné des nouvelles qu'il s'est mis à rédiger sa première lettre à cette Église.

Sur la base de 1 Th 3.9, 10, qu'apprend-on sur la vie de prière de Paul ? Comment nous en inspirer ?

L'absence d'adverbes comme toujours et continuellement (*voir 1 Th 1.2*) suggérait qu'il y avait quelque chose de nouveau dans la joie et l'action de grâce exprimées ici par Paul en comparaison avec la joie et la reconnaissance éprouvées constamment dans ses prières en faveur des Thessaloniens. C'était une joie et une reconnaissance, dans 1 Th 3.9, 10, qu'il a aussitôt ressenties en réaction aux nouvelles de Timothée.

Que manquait-il à la foi des Thessaloniens (1 Th 3.10) ? Le texte immédiat ne le dit pas. Comme nous le verrons plus tard, le souci de Paul à cet égard était plus d'ordre pratique que théologique. Les chapitres 4 et 5 indiquent qu'ils avaient besoin de faire correspondre leurs pratiques à leurs croyances. Même s'ils avaient l'amour et la foi et tenaient « fermes dans le Seigneur », il apparaît clairement plus tard dans la lettre que leur croissance spirituelle était loin d'être achevée.

Pourquoi la prière a-t-elle tant d'importance au cours de notre cheminement avec le Seigneur ? Combien de temps consacrez-vous à la prière ? Suivant votre réponse, quelle importance lui accordez-vous ? Comment rendre votre vie de prière plus intense ?

Des prières renouvelées

La perspective du retour de Jésus nous incite fortement à la croissance spirituelle. Tout acte de maltraitance ou d'oppression sera jugé avec justice. Tout acte d'amour ou de bonté sera reconnu et récompensé. *Voir, par exemple, Mt 10.42.* Cela signifie que toute action, aussi insignifiante soit-elle, sera considérée comme importante à la fin de toutes choses.

Mais tout aussi important pour Paul, comme pour l'accent sur lequel porte la leçon de cette semaine: le retour de Jésus sera une glorieuse réunion de famille et d'amis avec lesquels les relations dureront toujours grâce à l'œuvre de Jésus. Les relations chrétiennes n'ont pas de « *date de péremption* », elles sont destinées à durer éternellement.

Lisez 1 Th 3.11-13. Après le retour de Timothée, qu'a inclus Paul dans ses prières pour les Thessaloniens?

1 Th 3.11-13 ressemble à une bénédiction prononcée à la fin d'un service de culte. Assurément, Paul, souhaitait retourner à Thessalonique et travailler à renforcer leur foi naissante. (1 Th 3.10,). Mais même s'il lui était impossible de retourner là-bas, il pouvait supplier Dieu de motiver les Thessaloniens et de les faire grandir afin qu'ils soient remplis d'amour, non seulement les uns pour les autres, mais également pour leurs voisins et tous ceux qu'ils rencontraient. Ce trait de caractère sera important au retour de Jésus.

Au verset 13, Paul déclare que Jésus reviendra « *avec tous ses saints* », ce qui peut nous rendre perplexes. Le mot *saint* s'applique normalement à des êtres humains dans le Nouveau Testament. Mais d'autre part, les textes sur le retour de Jésus dans le Nouveau Testament décrivent généralement Jésus accompagné d'anges plutôt que d'êtres humains (Mt 24. 30,31; Mc 8.38; 13.27). Alors qui sont les « *saints* » de ce verset?

La solution à ce problème est de reconnaître qu'au verset 13, Paul a adopté le langage de Zacharie 14.5 en l'appliquant au retour de Jésus. Dans l'Ancien Testament, les « *saints* » sont considérés comme étant des anges. *Voir aussi Dt 33.2; Dn 7.10.* Le Nouveau Testament, par ailleurs, donne à ce terme un autre sens: ce sont les êtres humains qui ont revêtu la justice de Jésus. Dans 1 Th 3.13, cependant, Paul reprenait la définition du mot *saint* propre à l'Ancien Testament — c'est-à-dire des êtres angéliques qui se tiennent en présence de Dieu. Ils accompagneront « *l'homme-Dieu Jésus* » lorsqu'il reviendra sur terre.

Pour aller plus loin: « Paul, qui séjournait à Corinthe, se réjouit grandement de l'arrivée de Silas et de Timothée, venus de Macédoine. Ils lui apportaient de bonnes nouvelles de ceux qui avaient accepté l'Évangile pendant le premier séjour des serviteurs de Dieu à Thessalonique. Le cœur de Paul débordait de tendresse pour ces chrétiens, qui, dans l'épreuve et l'adversité, étaient restés fidèles au Seigneur. » — Ellen WHITE, *Conquérants pacifiques*, « Les lettres aux Thessaloniens », p. 225.

« L'amour qui vient du ciel n'est ni égoïste, ni versatile. Il ne dépend pas des louanges des hommes. Le cœur de celui qui reçoit la grâce du ciel déborde d'amour pour Dieu et pour ceux en faveur desquels le Christ est mort. Chez lui, le moi ne cherche pas à revendiquer ses droits. Il n'aime pas les autres parce que ceux-ci l'aiment ou lui plaisent, parce qu'ils apprécient ses mérites, mais parce qu'ils sont les rachetés du Christ. Si ses mobiles, ses paroles et ses actions sont incompris ou méconnus, il ne s'en offense pas mais continue courageusement sa route. Il reste aimable et prévenant, humble et néanmoins plein d'espérance, confiant dans la miséricorde et l'amour de Dieu. » — Ellen WHITE, *Les paraboles de Jésus*, « Semblable à du levain », p. 79.

A méditer

- **Dans *Les paraboles de Jésus* et beaucoup d'autres écrits, Ellen White utilise l'expression: « ceux en faveur desquels le Christ est mort. » Quelle est la portée de cette expression? S'adresse-t-elle à tous les humains sur la terre? Ou seulement aux frères et sœurs croyants en Christ? Si celui-ci est véritablement mort pour tous les hommes, pourquoi ne sont-ils pas tous sauvés?**
- **Est-il important d'avoir avec un frère croyant une relation déjà riche de sens lorsqu'on lui donne un avis ou lorsqu'on le critique? Expliquez. Que nous apprend à ce sujet l'exemple de Paul dans le passage de cette semaine? Quelles leçons en retirer qui nous aideront dans notre ministère en faveur des autres?**
- **L'amour et la sollicitude de Paul pour les croyants de Thessalonique sont très visibles. Cet amour reflète celui révélé par Jésus lorsqu'il était sur la terre. L'amour est puissant pour adoucir le cœur et ouvrir à la grâce de Dieu. Comment apprendre à aimer les autres encore plus et parvenir à manifester un tel amour?**

Résumé: Dans *1 Th 2.13 à 3.13*, Paul a décrit les événements et les émotions vécus entre le moment de son départ contraint de Thessalonique et celui où Timothée est arrivé à Corinthe avec des nouvelles de l'Église. Ce chapitre met principalement l'accent sur le lien profond qui existait entre Paul et les Thessaloniens.